

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conversation](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Salon](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse**

[N°33. Val-Richer, Mardi 6 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1852-07-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3248, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription  
30 Cologne Dimanche le 4 Juillet 1852  
Midi

Quelle journée que celle d'hier, quel tapage, quelle fatigue ! Elle a commencé à 9 h. du matin pour moi, par une longue visite du roi de Prusse. Une heure de causerie intime aussi confidentielle que possible de sa part. Ensuite l'Impératrice. Puis on s'embarque pour arriver à travers le canon, les feux de joie, les drapeaux, les cris, les cloches tout le long des deux rives à Cologne. Halte d'une heure pour traverser triomphalement la ville à la cathédrale, arrivée à Brumath à 9 h. Abîmée, mourante. Car tout ce temps je l'ai passé en causerie avec [l'Impératrice] le roi dans un petit boudoir séparé sur le pont. Chaleur étouffante. Le château de Brumath superbe. A 6 h. du matin sur pied, au déjeuner de l'[Impératrice] à 7 h coupé à 8 des Larmes des deux parts. Revenue à Cologne avec la princesse de Prusse et Meyendorff.

Je me repose un moment. Je dînerai & j'irai coucher à Aix la Chapelle. Et je n'en puis plus. Demain Je serai de bonne heure à Bruxelles. Là je verrai selon mes forces. Si je puis j'irai Mardi à Paris. Et maintenant. Adieu. Adieu.

Quel besoin j'ai de me reposer. Si Aggy pouvait venir, j'ai encore écrit tendrement sans rancœur. C'est elle qui me force à revenir à Paris. De là je ne sais ce que je ferai. Vous viendrez me le dire. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3898>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche le 4 juillet 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Cologne (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

30.

3248

Cologne dimanche 6 & lundi  
midi. 1852.

quelle journée que celle d'hier, que  
trop peu fatiguer ! elle a  
commencé pour moi <sup>à 9 h. du matin</sup> par une  
longue visite du roi de Prusse.  
un peu de causerie intime  
aussi confidentielle que possible  
de sa part. ensuite l'inspe-  
ction. puis, on s'embête  
pour arriver à travers le  
canal le long duquel  
drapier, les étoffes, les draperies  
tout le long de deux rives  
de Cologne. battu d'une heure  
pour traverser tout ce bruit.

la ville à la cathédrale,  
arrivé à Dourath à 9 h.  
abrié, monsieur. Cet  
tout à faire j'ai passé  
un causerie avec l'abbé. Le  
roi, dans un petit boudoir  
réparé sur le pont. Malade  
et souffrant. Le plateau de  
Dourath s'assèche. à 6  
h. du matin au pied, au  
déjeuner de l'abbé. à 7 h. du  
matin couché à 8. du lever  
de deux parts. Recouvrer  
l'odeur avec la poudre de  
poudre de Mayadon. J'  
ai repos ce matin

j'aurai et j'aurai couché  
à neuf la chapelle. J'  
ai un peu plus. Demain  
j'aurai de bonnes bises  
à Dourath. La j'aurai  
selon mon temps. " j'aurai  
j'aurai Mardi à Paris. Et  
maintenant adieu adieu  
quel besoin j'ai de me  
reposer. Si déjà pourrit  
veut, j'ai encore écrit  
tendrement sans remords  
c'est elle qui me force à  
veut à Paris. Or la j'  
aurai assez j'aurai bon

Vendredi matin des adieux

8°81

Val d'Isère. Dimanche 11 Juillet 1852

Il n'est pas, toutefois, le  
temps si magnifique, pas un marge, le soleil  
déjà chaud, assez froid pour qu'il ne soit pas  
très chaud, je viens d'arriver une demi-heure  
dans mon jardin, très doucement. J'aimerais  
me rappeler d'être avec vous, mais vous êtes  
partis, pas aussi tranquilllement que moi.  
J'oublie beaucoup ce qui se passe hors du  
cercle de ma vie et de ma vie, je ne  
sais rien à faire et le spectacle ne m'en  
plait pas. Je me suis pourtant pris, aussi  
triste que cela qui m'arrive, "le n'est pas  
la faute de ces personnes s'il n'y a rien à  
faire, c'est la faute de l'abattement  
de l'âme, c'est défaut de courage, c'est enfin  
ce sont caractéristiques de la décadence d'une  
nation qui lui fait accepter le repos de  
toute main à toute condition, et redouter  
ce qui lui semble d'énergie pour se protéger  
de tous les hazard de l'action... J'arrive  
dans cette boutade, je suis las de tout  
comprendre."

De la lisi, je déclame le tout sans essai  
Et en vous beaucoup à l'abbé Saurez

8